



# Expressions

25 mai 2009 n° 87

## Le mot du Président

Les rôles proposés lors d'une soirée Toastmasters ont une double vocation. La première est de mettre la personne qui tient le rôle dans la position d'un orateur, face à un public avec un discours cohérent à tenir. Mais le rôle est aussi une pièce du puzzle qui une fois assemblé correctement doit nous donner une soirée réussie. Il s'inscrit dans l'agencement des événements et contribue au bon déroulement de la séance. Ainsi, alors que le membre novice sera déjà fort occupé dans son simple rôle d'orateur, il est vital que les membres plus avancés soient parfaitement conscients de la finalité de leur rôle dans la soirée. Pour cela, il faut qu'ils soient pleinement informés de ses enjeux. Je vous invite donc tous à relire les descriptions des rôles dans les différents manuels et ne pas hésiter à contacter d'autres membres si des interrogations subsistaient.

## Bruno

### Compte-rendu de la réunion du 25 mai 2009

**Marcel**, animateur de soirée, présente les différents intervenants.

**Isabelle** est notre grammairienne. Elle nous propose le mot du jour : *ostensible*. Adjectif du latin ostentere (montrer). Ce qui est apparent, visible. A ne pas confondre avec ostentatoire.

## Les improvisations

**Katia** est maître des improvisations. Elle a visité l'exposition de Yann Arthus-Bertrand «Six milliards d'autres». Arthus-Bertrand a interviewé dans le monde entier 5000 personnes à qui il a posé systématiquement les mêmes questions. Ce sont quelques-unes de ces questions que Katia nous soumet ce soir.

### 1) Aimes-tu ton métier ?

**Emmanuel** : (une rupture du faisceau hertzien nous oblige à interrompre le cours normal de nos émissions).

### 2) Quel est ton premier souvenir ?

**Cécile** : Pas forcément un premier souvenir mais un souvenir ancien. Quand elle était enfant, elle se jetait dans les bras de sa grand-mère et elle partait faire le tour du jardin. Elle a ainsi été très tôt sensibilisée à la beauté des fleurs, de la nature. C'est un souvenir marquant et émouvant, qui restera peut-être son dernier souvenir...

### 3) De quoi rêvais-tu quand tu étais enfant ?

**Nicole** : elle rêvait d'incarner des personnages de séries télévisées et elle le faisait, pour jouer. Elle était tour à tour Tarzan, Ivanhoé, Thierry La Fronde. Elle se balançait au bout d'une corde comme Tarzan au bout de sa liane. Un jour, elle s'est ainsi laissé glisser le long d'un



## La pensée du jour

La vie doit être une éducation incessante ; il faut tout apprendre, depuis parler jusqu'à mourir.

Gustave Flaubert, *Lettre à George Sand*.

mur depuis un premier étage et s'est écorché les mains : le métier de héros est vraiment difficile !

### 4) Qu'as-tu appris de tes parents ?

**Pierre** : a appris des choses qui sur le coup ne lui ont pas plu du tout mais qu'il a fini par intégrer et il en remercie ses parents. Par exemple, ranger sa chambre, arriver à l'heure... Aujourd'hui, ce sont des choses qu'il exige des autres, demandant par exemple à ses collaborateurs d'être ponctuels. Il continue à apprendre de ses parents confrontés à la fin de vie de leurs propres parents. Il tire des leçons de cette situation qu'il devra lui aussi affronter un jour...

### 5) Qu'as-tu envie de transmettre à tes enfants ?

**Denis** : a envie de transmettre des valeurs de courage, d'honnêteté, d'effort. La vie lui a appris que l'on est récompensé lorsque l'on a accompli quelque chose d'important, même si c'est parfois difficile, c'est ce qu'il veut surtout faire comprendre à ses enfants.

### 6) Qu'est-ce qu'il t'est difficile de dire à ta famille ?

**Bruno** : est issu d'une famille très catholique. Mais il s'est bâti sa propre foi, en dehors des dogmes car il s'est rendu compte à la fois des bienfaits et des méfaits de la religion. Il aurait du mal à aborder ce sujet avec ses parents par peur de les décevoir car ils sont restés très pratiquants. Chacun doit se bâtir sa propre religion, se sortir des carcans, les remettre en cause.

### 7) Quelle a été ta plus grande joie ?

**Véronique** (après avoir fait le tour de salle et nous avoir

expliqué qu'elle n'avait rien à dire) : la joie, c'est une chose qu'elle a en elle. Chez elle, elle a une photo d'un couple de danseurs qui ont l'air extrêmement heureux. Chaque jour elle regarde cette image en se disant qu'elle doit essayer autant que possible de ressentir la même émotion.

#### 8) *Quel a été ton dernier fou rire ?*

**Isabelle** : est très heureuse qu'on lui pose cette question car elle adore rire bien que l'on vive dans une société qui ne cultive pas assez cette valeur. Son dernier fou rire remonte au mois d'avril lors d'un voyage à Rome avec sa tante. Solange, une vieille dame de 85 ans marchant avec une canne était du voyage et représentait un peu un fardeau pour le groupe car il fallait l'aider à marcher et l'attendre. Un jour, un orage éclate, tout le monde se précipite dans le car en courant, y compris Solange qui avait soudain retrouvé le plein usage de ses jambes ! Une voiture passe, ce qui inspire à la tante d'Isabelle la réflexion suivante : « Tiens, voilà la voiture balai pour Solange ! » Fou rire immédiat renouvelé quelques minutes plus tard lorsque le chauffeur s'adresse aux voyageurs : « Surtout, n'oubliez rien dans le car ! » Tout le monde pense à la même « chose » : Solange !

#### 9) *Quel est ton plus grand rêve ?*

**Etzer** : son plus grand rêve est d'être un leader, avoir de bonnes facultés de communication, acquérir dans ce domaine des outils très affûtés, autant de raisons qui l'ont amené à s'inscrire à Toastmasters. Il a connu le club il y a deux ans, mais il était alors atteint d'une paralysie faciale. Il s'est battu grâce à la kiné, ce qui lui a permis de retrouver une bonne prononciation et de devenir Toastmaster. Son rêve commence à se réaliser...

#### 10) *A quoi as-tu renoncé ?*

**Alain** : c'est une question difficile pour lui car par nature il ne renonce jamais. Mais dans le domaine du développement intellectuel, il a quand même renoncé à parler allemand. C'est une langue qu'il a pourtant étudiée pendant 7 ans au lycée, puis, plus tard, pendant 2 ans au Goethe Institut. Pour apprendre vraiment, il aurait dû partir s'installer en Allemagne, mais il est trop attaché à sa tendre épouse pour se résigner à une telle décision. Il continue à beaucoup aimer l'Allemagne et sa culture, mais le fait de ne pas maîtriser la langue lui donne un sentiment de manque.

#### 11) *Qu'aimerais-tu changer dans ta vie ?*

**Jean K.** : pas grand-chose, il a eu une vie heureuse, un métier enrichissant, puis la possibilité de prendre sa retraite quand il l'a souhaité. Aujourd'hui, il profite de ses petits-enfants, ce qui lui permet de se rattraper, car il n'a pas toujours été assez présent auprès de ses propres enfants. Plus jeune, trop pris par son travail, il n'a pas assez privilégié les relations humaines. C'est cela finalement qu'il aimerait bien changer...

#### 12) *Qu'est-ce qui te met le plus en colère ?*

**Marcel** : crie sa colère ! Oui, il se met souvent en colère, mais réalise la plupart du temps que cela n'en vaut pas la peine. Une chose cependant le met vraiment hors de lui : qu'on lui manque de respect, les gens malpolis qui pensent à eux et pas aux autres. L'autre jour, à l'UGC, il s'est trompé en réservant son film sur la borne libre-service car c'était la première fois qu'il utilisait ce système. Lorsqu'il a voulu expliquer sa méprise au caissier, celui-ci a sous-entendu que Marcel mentait ! Marcel a vraiment ressenti cela comme un manque de respect, il en est encore très remonté !

#### 13) *Te sens-tu libre ?*

**Jean N.** : oui, il est libre, il est né libre. Mais cette liberté lui semble de moins en moins évidente, il a le sentiment de s'être alourdi au fil des ans de quelques fardeaux, de rencontrer des obstacles, de se heurter à certaines personnes, au manque de temps. En train de créer une nouvelle entreprise, toujours dans le domaine du massage, il avait besoin de financements mais il a essuyé trois refus de la part des banques en une semaine. Malgré tout, cela lui a donné un sentiment de liberté, car ces refus l'ont obligé à revoir son projet, ce qui lui a permis de gagner du temps et de l'argent.

#### 14) *Dans ta vie de tous les jours, de quoi ne pourrais-tu pas te passer ?*

**Sylvie** : ne pourrait pas se passer d'amour. Elle a la chance d'avoir une famille équilibrée, un mari aimant, deux garçons qui lui donnent des témoignages d'amour permanents. Elle en profite, car elle sait que cela risque de changer lorsqu'ils seront adolescents ! Elle essaie à son tour de leur consacrer beaucoup de temps et d'amour en dépit de ses obligations professionnelles. C'est cela qui lui semble la chose la plus importante et qui l'a contrainte à renoncer à des responsabilités dans le bureau du club.

## Les discours préparés

● Après cette (longue) session d'improvisation, Marcel introduit le premier discours préparé qui nous est présenté par **Jean-Paul**. C'est un discours n°2 dont l'objectif est « Structurer son discours pour en accroître l'impact ». Titre : « **Penser comme Leonardo** ».

Désolé mesdames, Jean-Paul ne nous parle pas ce soir de Leonardo di Caprio mais de Leonardo da Vinci, le célèbre génie de la Renaissance. Il souhaite s'aider de cet exemple pour présenter un modèle d'acquisition des compétences appelé « modèle de Dreyfus ». Comment passe-t-on du stade de débutant à celui d'expert voire de génie ? C'est une question à laquelle Jean-Paul a été confronté dans son travail pour évaluer et guider des collaborateurs dans l'acquisition de nouvelles compétences ; pour y répondre il s'est appuyé sur le modèle de Dreyfus qui distingue 5 niveaux :

- Niveau 1 : *novice*. La personne a peu ou pas du tout d'expérience. Elle a besoin d'être guidée dans tous les aspects de son travail, comme doit l'être un nouvel adhérent à Toastmasters.

- Niveau 2 : *débutant avancé*. La personne a assimilé les règles de base mais elle a toujours besoin d'être encadrée.

- Niveau 3 : *compétent*. La personne commence à créer des perspectives, à prendre des initiatives, à s'émanciper des règles. L'implication émotionnelle permet d'avoir accès aux ressources de l'hémisphère droit, indispensables dans tout processus créatif.

- Niveau 4 : *efficace*. L'expérience permet au sujet de se reposer sur son intuition.

- Niveau 5 : *expert*. La personne arrive à répondre à tous les problèmes intuitivement. On dit souvent qu'elle « sent » les choses. Alain, qui est le Fred Astaire du verbe, a par exemple atteint ce niveau au sein du club.

En conclusion, Jean-Paul précise que dans tout processus d'apprentissage il est impossible de sauter les étapes. Du coup, on ne peut traiter un novice ou un expert de la

même manière. Et surtout, il ne faut pas oublier que l'intuition ne peut se départir de sa compagne : la passion. Seules l'intuition et la passion réunies permettent d'arriver à une véritable expertise et de prétendre peut-être au génie... comme Leonardo.

● Marcel présente ensuite le deuxième discours qui est un projet du Manuel de lecture expressive présenté par **André**. L'objectif de ce projet est «Présenter un discours célèbre et lui donner vie». André a choisi le discours fameux d'André Malraux lors du transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon. Un discours très long, de plus d'une heure, prononcé au cours d'une cérémonie grandiose, devant le général de Gaulle (alors président de la République), ponctué par Le Chant des partisans. André n'a retenu que quelques extraits de ce texte qui rend hommage à l'homme qui a eu la lourde tâche d'unifier les mouvements de résistance. Il a été «le Carnot de la Résistance». Moulin avait défini les trois missions de la Résistance : faire la guerre, rendre la parole au peuple, et travailler avec les alliés pour préparer l'avenir. Arrêté par la Gestapo, torturé, il refuse de parler. On lui donne un papier et un crayon pour qu'il écrive sa dénonciation, au lieu de quoi il dessine la caricature de son bourreau. A bout de forces, il ne révèle rien, avant d'être exécuté. Malraux cite Moulin en exemple à la jeunesse et rappelle son rôle historique.

## Pendant la pause (offerte par Cécile et Katia)

**Jean K.** porte un toast à Jean Zay, homme politique français (1904-1944). Il a été ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-arts de 1936 à 1939, on lui doit de très nombreuses réformes qui ont façonné notre système éducatif et universitaire. Sur le plan culturel, Jean Zay crée la Réunion des théâtres lyriques nationaux et le Musée national des arts et traditions populaires ; il propose la création du festival de Cannes.

**Odile C.** présente le mot d'humour : un florilège de traits d'esprit empruntés à l'immortel Bouvard et Pécuchet de Flaubert.

## Les évaluations

**Sylvie** mène la session d'évaluation. Elle rappelle l'importance des conseils que l'on peut donner pour progresser.

**Odile P.** évalue les improvisations. Elle remercie Katia pour ses sujets très bien choisis, à la fois limpides, courts, à la portée de tous.

- Elle préfère mettre un couvercle sur la « prestation » d'Emmanuel (laisser mijoter et remuer de temps en temps SVP).
- **Cécile** : bon contact avec la salle. Mais elle a oublié qu'une improvisation est un mini discours avec une introduction, un développement, une conclusion. Elle part un peu dans tous les sens.
- **Nicole** : répond parfaitement à la question. Mais elle expédie un peu vite sa conclusion qu'elle ponctue d'un inutile «merci».
- **Pierre** : on dirait qu'il a fait ça toute sa vie. Humour, assurance, aisance, tout y est ! Bon développement, bonne conclusion.
- **Denis** : a bien répondu à la question. Un conseil : met en relation l'enthousiasme de tes propos avec ton attitude physique. Travaille le ton, la voix, l'aisance.
- **Bruno** : il a une bonne technique, il répète deux fois le sujet, ce qui lui permet de réfléchir. Odile a bien aimé sa franchise, son excellent développement. Mais attention au temps !
- **Véronique** : doit nous promettre de ne plus dire : «Je ne sais

pas quoi dire» ! Alors qu'en fait elle a des choses à dire. C'est son point faible, elle doit le travailler.

- **Isabelle** : aisance, bonne entrée en matière, humour. Un conseil : relâche tes mains, quelques hésitations.
- **Etzer** : répond sans hésitation, avec assurance. Mais il faut encore travailler le ton, l'impact physique.
- **Alain** : il a déçu Odile qui l'a trouvé un peu hésitant, un peu «court».
- **Jean K.** : a tenu des propos censés, bien structurés, a fini par faire un bon développement alors qu'il semblait ne pas être en mesure de bien répondre à la question au début.
- **Marcel** : joie de vivre et enthousiasme, comme toujours. Mais la conclusion est un peu courte.
- **Jean N.** : s'est adressé à Katia 80 % du temps ! Doit améliorer le contact avec la salle et ne pas se gratter le crâne ! Quelques hésitations.
- **Sylvie** : sincère et touchante. Doit essayer d'aller plus loin dans son développement.

**Cécile** évalue le discours de Jean-Paul. Merci pour ce sujet instructif au titre «accrocheur». Très bonne construction avec une introduction, un corps et une conclusion bien identifiés. Mais Jean-Paul aurait pu annoncer plus clairement le plan du discours. Les 5 étapes du modèle de Dreyfus étaient clairement expliquées. Une bonne chose : Jean-Paul s'appuie sur des exemples mais il aurait pu les varier davantage. Le sujet est bien maîtrisé. Quelques hésitations, quelques « mots parasites ». Un bel effort pour un discours n° 2 : l'emploi des visuels.

**Véronique** évalue le discours d'André. Un très bon point : André se met derrière le pupitre, tel que l'on peut imaginer Malraux prononçant ce discours. La voix est bien posée, aucun accroc dans la lecture. Mais il manquait de l'emphase, du lyrisme. André aurait pu mettre davantage de «tripes» dans sa voix, comme le faisait Malraux que l'on a tous en mémoire. Merci de nous avoir fait entendre ce texte magnifique.

**Isabelle** fait le rapport sur la grammaire. Cécile a été la seule à utiliser le mot « ostensible ». Merci Cécile ! Isabelle relève de bonnes choses : Cécile emploie le mot «odoriférante», Marcel dit «Je suis allé» (et non le commun «j'ai été»). En revanche Nicole se relâche un peu en disant «J'étais plein d'autres gens» (au lieu de : «j'incarnais beaucoup d'autres personnages»). Idem pour Bruno : «Quelque chose que j'aurais du mal à parler». Etzer : «20 kinés par an» au lieu de «20 séances de kiné par an». Jean K. a «le nez dans le guidon», un peu trop commun...

**Denis** relève les hésitations et les gaffes. Trois retards à déplorer : Emmanuel (encore lui), Jean Nasr et... Denis lui-même. Attention aux commentaires parasites que l'on entend parfois pendant les interventions des orateurs.

**Etzer** fait un relevé du temps extrêmement précis.

L'évaluation générale de la soirée revient à **Sylvie**. Elle a aimé les sujets traités ce soir, que ce soit dans l'introduction de Bruno, les improvisations, les discours. Elle a ressenti beaucoup d'émotion, d'amusement. Elle a été impressionnée par le calme de Jean-Paul, surprise par le cri de Marcel. Elle a aimé cette ambiance douce, calme et

studieuse. Dommage qu'il n'y ait eu que deux discours et que de nombreux membres du club aient été absents.



**Marcel** donne les résultats des improvisations :

3e place ex-aequo : Etzer et Marcel

2e place : Bruno

1ère place : **Isabelle**

**Jean K.** rappelle que le club Eloquence 45 fête son vingtième anniversaire le 13 juin à Orléans et que nous sommes tous cordialement invités. Merci de vous rapprocher de Jean si vous souhaitez être du voyage.

Enfin, **Odile P.** prend la parole pour raconter la conférence de district qui vient d'avoir lieu à Düsseldorf et au cours de laquelle se sont déroulées de nombreuses sessions éducatives, trois concours d'évaluation, trois concours de discours en français, allemand et anglais. Alain représentait la division francophone lors du concours de discours en anglais où il a été distancé par des candidats plus jeunes bien qu'il se soit vaillamment défendu.

**Prise de notes : Emmanuel ; relecture et édition : Odile P.**

## Prochaine réunion

**Lundi 8 juin 2009**

*Inscrivez-vous en ligne pour le rôle de votre choix:*

Tapez dans votre navigateur : [docs.google.com](https://docs.google.com)

Ensuite entrez les identifiants

email : [clubexpressionsparis](mailto:clubexpressionsparis)

mot de passe : [montgallet](#)

<b>Président de soirée</b>	Véronique	<b>Mot d'humour</b>	Jean-Paul
<b>Intronisation :</b>			
<b>Improvisations</b>		<b>Evaluation des impros</b>	Cécile
<b>Discours</b>	Denis (3)	<b>Evaluation</b>	Alain
<b>Discours</b>	Yvette (8)	<b>Evaluation</b>	
<b>Discours</b>	Sylvie (4)	<b>Evaluation</b>	
<b>Discours</b>	Philip (9)	<b>Evaluation</b>	
<b>Evaluation générale</b>	Françoise	<b>Grammaire</b>	
<b>Hésitations et gaffes</b>		<b>Temps</b>	Isabelle
<b>Prise de notes pour 'Expressions' : Odile P.</b> <b>Pause : Etzer</b> <b>Toast : David</b>			

### « Expressions »

Directeur de la publication : Bruno Pérel

Rédactrice d'Expressions : Odile Pétillet

Mise en page et édition : Alain Pétillet

Les réunions du Club Toastmasters International

« *Expressions* » se tiennent le

**deuxième** et le **quatrième lundi** de chaque mois,

à **19 heures**,

**1 place Maurice de Fontenay - 75012 Paris**

Métro: Montgallet

Site web : [expressions.district59.org](http://expressions.district59.org)